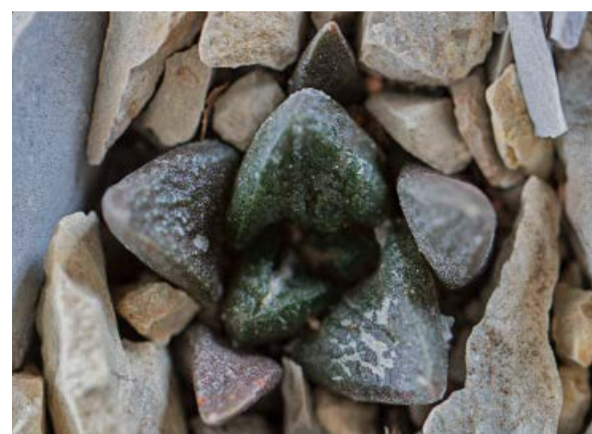




© PHOTOS JEAN-PAUL GUINARD



Si Vincent Zimmermann apprécie la délicatesse des orchidées botaniques (en haut), il s'est spécialisé dans la culture des cactus rustiques face au froid, tel l'«Echinocereus» (en bas à g.). Il tente aussi de faire pousser des «Pediocactus sileri» et des «Ariocarpus» (à dr.).

**JARDIN** Le Fribourgeois Vincent Zimmermann cultive, depuis plus de dix ans, des plantes grasses américaines pouvant supporter des températures extrêmes. Parmi ses spécimens insolites, il compte aussi quelques raretés.

## Il se passionne pour les espèces de cactus les plus résistantes au froid

On se croirait presque au Texas, lorsque l'on soulève les couvercles de deux petites serres. Des centaines de cactus, de toutes tailles et formes, passent l'hiver dans ce jardin à Vuisternens-devant-Romont (FR). Pourtant, on avoisine ici le zéro degré à cette période de l'année. Mais nul besoin de chauffage, puisque ces espèces venues d'Amérique du Nord, notamment des États de l'Utah, du Colorado et du Nouveau-Mexique, sont particulièrement résistantes aux températures extrêmes. C'est cette caractéristique que Vincent Zimmermann, responsable des tests de maintenance informatique pour une société d'assurance, affectionne particulièrement. «Ma passion pour ce type de végétaux est née d'une contrainte: avant de m'installer dans la Glâne, je vivais à Froideville, le coin le plus froid du canton de Vaud. J'ai donc dû m'adapter au climat de la région.»

Si sa collection actuelle est majoritairement composée de cactus, le trentenaire l'a commencée il y a plus de dix ans avec diverses plantes tropicales. Dans son salon, où les températures sont plus clémentes, une paroi entière leur est consacrée. Des orchidées botaniques, telles que le *Phalaenopsis amboinensis*, sont cultivées en hydroponie. «Cette technique permet d'avoir un apport

d'eau constant qui rend les feuilles plus vigoureuses», souligne Vincent Zimmermann.

### Caudex contre sécheresse

Des fougères, mais aussi des vivaces à caudex telles que l'*Adenium*, également appelées roses du désert, ornent le vaisselier. «Ces succulentes possèdent un renflement dans leur tronc afin de stocker l'eau sous forme de suc et ainsi survivre aux sécheresses», précise le Fribourgeois. Ressemblant à des baobabs miniatures, ces végétaux viennent des régions d'Afrique de l'Est. Ils sont faciles d'entretien tant que l'on reproduit leur milieu naturel: pas d'eau en hiver et au minimum 15°C. Dotée d'un large tronc, l'une des variétés est particulièrement esthétique: de son nom latin *Dorstenia gigas*, elle est endémique de l'île de Socotra, au Yémen et plutôt compliquée à trouver en Suisse. Notre amateur de botanique a donc décidé d'en cultiver.

Dans la cave de son immeuble, Vincent Zimmermann a mis sur pied une vraie pouponnière à deux étages. Au premier, un incubateur réglé à 25°C pour la germination. Au second, des lampes dites horticoles afin de favoriser leur croissance. «Cette installation me permet de surveiller et d'ajuster l'apport en lumière, en chaleur

### EN CHIFFRES

- **740 mètres**, l'altitude du jardin de Vincent Zimmermann.
- **300 semis** dans sa pouponnière.
- **250 cactus** adultes.
- **60 ans**, l'âge de son plus vieux spécimen.
- **150 espèces** différentes.
- **2 serres** de petite taille.
- **-30°C**, la température jusqu'à laquelle peuvent survivre ses cactus les plus résistants.

ainsi qu'en humidité pour reproduire des conditions naturelles idéales», explique-t-il.

### Activer la germination

Ici, Vincent Zimmermann mène également des expériences dans le but de faire germer ses plantes favorites: l'*Echinocereus*, communément appelé cactus hérisson, ou le *Pediocactus* – deux espèces pouvant résister à des températures allant jusqu'à -15°C. L'une d'entre elles, le cactus en coussinet de siler (*Pediocactus sileri*), lui donne particulièrement du fil à retordre. «Elle est considérée comme l'une des plus complexes à faire pousser, à cause de l'épaisseur et de la grosseur de sa graine. Dans son habitat d'origine, elle subit plusieurs gels et dégels qui actionnent la germination», révèle le trentenaire.

C'est pourquoi, afin de rompre artificiellement la dormance de la semence, il utilise du peroxyde d'hydrogène. Cet acide à 35% doit être manipulé avec précaution: gants et lunettes sont obligatoires. «Après avoir trempé les graines durant quinze minutes dans la solution, je les plante dans un substrat minéral. Puis je les arrose avec du peroxyde d'hydrogène à 3%. Cela désinfecte

le sol et évite la prolifération de champignons.» Cette technique, digne d'un chimiste, semble donner de bons résultats puisque des centaines de petits cactus pointent leurs piques. Lorsque les beaux jours reviendront, les nouveau-nés pourront rejoindre les plants adultes dans les petites serres installées au jardin et n'auront plus besoin de retourner au chaud.

### Étonnants trompe-l'œil

Plusieurs de ces spécimens vivent depuis huit ans à l'extérieur. Et ils se portent bien à voir la taille des épines, notamment celles de l'*Echinocereus triglochidiatus*. «C'est celui avec les aiguilles les plus acérées, qui fait de lui mon préféré», avoue Vincent Zimmermann. Qui, aussi passionné qu'il soit, n'en reste pas moins pragmatique et prudent. Lors des manipulations, il met toujours des gants pour prévenir les blessures: «Certaines de ces espèces, tels les *Cylindropuntia*, ont des aiguilles en forme d'hameçon qui peuvent arracher la peau.» Dans un coin de la serre, certains pots paraissent vides – mais c'est un leurre. L'*Ariocarpus* est sans aucun doute le champion de l'imitation. Cette plante mexicaine reproduit à la perfection son environnement rocailleux. Ne dépassant pas les deux centimètres de hauteur, ce semis texan date de 1999. «Ce sont des cactus à croissance lente, mais qui sont très résistants, survivant jusqu'à -10°C.» Une espèce assez rare que Vincent Zimmermann met en vente sur son site fraîchement créé. «Cela me permet de financer mes prochaines commandes de graines.» Il espère cependant développer son activité et ainsi davantage échanger avec d'autres amateurs.

MATHILDE JACCARD

### LE JARDINIER

Vincent Zimmermann dit tenir son amour des plantes de son grand-père. «À l'âge de 6 ans, je récoltais des graines de fleurs alpines dans le but de faire mes propres semis», raconte-t-il. Une dizaine d'années plus tard, il découvre la diversité des cactus hérissons et se prend de passion pour ces végétaux. Amateur chevronné, il partage ses connaissances sur son site internet et son compte Instagram. Il sera également présent au marché des plantes inhabituelles à Vaumarcus (NE), du 19 au 21 mai.

+ D'INFOS [www.swisscoldhardycactus.ch](http://www.swisscoldhardycactus.ch)